

P R E F A C E.

IL est très-difficile d'écrire l'histoire, mais il est encore plus difficile de ne pas écrire des Satyres. Quoy que la deman-geaison ordinaire de publier le mal, ne doive pas prévaloir dans l'esprit d'un honnête homme, ce que nous devons à la verité, doit l'emporter sur le soupçon de cette médisance. Les bons Princes ne souffrent pas leurs Historiens par modestie, & les méchans les haïssent par Interest.

La difficulté qu'il y a d'écrire l'Hi-
stoire dans le temps qu'elle est arri-
vée, fait que nous n'avons que des
fragmens de quantité de pièces cu-
rieuses de l'antiquité; la haine qu'en
avoient conçu les particuliers qui y
étoient mal-traitez les a fait perdre.
Et les Bibliothèques d'Alexandrie &
de d'Heydelberg, seront éternelle-
ment regrettées, parce qu'elles

à ij

